

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème année.

MARS 1885.

No 7.

LES REFLETS.

J'allongais mon chemin détournant la ravine ;
La neige éblouissante étendait son manteau,
Au loin sur les grands bois, auprès sur la colline,
Et le soleil brillait comme au jour le plus beau.

Ses obliques rayons sur la nappe argentine
En frappant droit, là-bas, le versant du coteau
Illuminaient soudain la face cristalline,
Des mille diamants de cet écrin nouveau.

Et songeant je disais : " Pourquoi sous la lumière
" De l'astre radieux, de la même manière
" Ensemble ces flocons ne scintillent-ils pas ?

" Juste image, hélas ! de trop nombreuses âmes
" Qui ne savent briller sous les divines flammes
" Sur elles chaque jour rayonnant ici-bas !

MAXIMILIEN COUPAL.

Coteau Landing, Février 1885.

PETITE CHRONIQUE.

Aux pieds de saint Joseph.—Ce mois de mars nous ramène aux pieds de saint Joseph. Il fait bon d'y revenir et meilleur encore d'y demeurer, d'y vivre, d'y mourir. Heureux la famille que saint Joseph garde et protège ! Ce qu'il garde est bien gardé : nous le savons, nous, chrétiens, Canadiens, Térésiens ; nous, qui à tous les titres appartenons à cette famille. A genoux donc aux pieds de notre bien-aimé Père, pour l'honorer dans ses grandeurs, le remercier de ses bienfaits et nous remettre avec plus d'abandon encore à sa puissante protection !... C'est ce que nous avons fait pendant ce